Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 96 (1982)

Heft: 1-2

Rubrik: Internationale Chronik = Chronique internationale

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

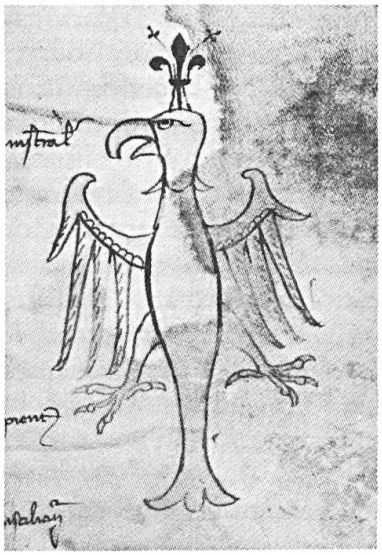

Fig. 1. Société de l'Aigle, 1323.

en 1260. Ces sociétés participaient à la vie politique de la cité, déléguant chacune leur avoyer ou ministral à l'assemblée communale. Les Archives de l'Etat de Bologne conservent la majorité de leurs statuts, matricules et protocoles d'élection de ministral.

Les corporations portent le nom de leur emblème: aigle, dauphin, dragon, griffon, lion, clefs, épées, râteau, château, ou de la profession de leurs membres: bouchers (insigne: un bœuf), drapiers (armoiries: pals de vair), etc. L'auteur présente une description critique et inventorie tous les emblèmes relevés par les documents. Cinquante-huit bonnes reproductions photographiques permettent d'apprécier le charme de cette héraldique corporative médiévale (fig 1).

Olivier Clottu.

Aus kleinen heraldischen Veröffentlichungen

Johannes E. Bischoff beschreibt die vier ältesten Hollfelder Stadtsiegel (4 Abbildungen) in einer Arbeit: «Die mittelalterlichen Stadtsiegel von Hollfeld (1326–1554). Sie zeigen den reitenden Kaiser. Ein Inventar der bekannten Abdrucke und geschichtliche Angaben über die Typare sind in der Arbeit enthalten. Sie ist als Sonderdruck aus «650 Jahre Stadt Hollfeld 1979» unserer Gesellschaftsbibliothek zur Verfügung gestellt.

Hans Dietrich Birk hat für das «Ethnic heraldic archives» ein Wappenbuch gezeichnet, dessen Wappen vom Autor in jahrzehntelanger Arbeit gesammelt wurden. Das Buch trägt den Titel: «Canadian Ethnic Armorial», das Original ist beim Nationalarchiv in Ottawa hinterlegt.

Georg Riemensberger veröffentlichte in: «Unser Rheintal, 1980», CH-9434 Au, die Untersuchung: «Die äbtischen Dienstleute von Husen, ihre Burg und ihr Wappen.» Interessant ist die Identifizierung des von Merz und Hegi (Zürcher Wappenrolle) mit Obaerloh/Graemlich bezeichneten Wappens (Balgach).

O. H. M. Baron Haxthausen beschreibt in einer kurzen Übersicht: «Heraldic Dress for Ladies» eine in England und Schottland verbreitete Sitte. Abbildungen von Siegeln, Grabplatten und aus Manuskripten zeigen Beispiele von heraldischen Bildern auf den Mänteln vornehmer Frauen. Der Autor stellt die Frage, ob solche Mäntel tatsächlich existiert hätten und bejaht sie. Auf dem Festland ist ihr Vorkommen vereinzelt nachzuweisen, ein interessantes Beispiel ist in der St. Johanniskapelle der Dominikanerkirche in Bolzano zu finden. (Family History, July 1981, Northgate, Canterbury, Kent.)

J. Bretscher.

Internationale Chronik – Chronique internationale

Simon Jaxa-Konarski in memoriam

La généalogie et l'héraldique polonaises ont perdu un de leurs représentants les plus éminents: Szymon, ou Simon, Jaxa-Konarski est mort à Orléans le 12 juin 1981 à l'âge de 87 ans, regretté par un grand nombre de ses compatriotes ainsi que par ses amis étrangers.

Au point de vue international, le défunt restera avant tout l'auteur du magistral

Fig. 1. Simon Konarski † 1981.

«Armorial de la noblesse polonaise titrée» publié en français (Paris 1958) et de la partie polonaise des deux volumes folio consacrés à la descendance du Roi Soleil («Le sang de Louis XIV», Brage 1961-1962). Il faut rappeler ici que la contribution de Simon Konarski à la littérature polonaise généalogique comprend plusieurs travaux importants: essais et articles publiés entre les deux guerres dans les organes de la Société héraldique polonaise, volume consacré aux familles nobles réformées («Szlachta kalwińska w Polsce», Varsovie 1936) et ouvrage analysant les seize quartiers de 110 dames chanoinesses de Varsovie («Kanoniczki Warszawskie, 23 mai 1744 - 13 août 1944», Paris 1952). Couvrant une période d'environ 300 ans du point de vue généalogique, ce dernier livre a été caractérisé par l'auteur même comme étant un véritable «manuel de la généalogie polonaise». De nombreuses monographies de familles nobles rédigées par Konarski restent inédites. On les retrouvera, comme d'ailleurs toute sa riche bibliothèque transportée avant la guerre à Paris, dans la bibliothèque de la Fondation Lanckoroński à Londres.

La contribution de Simon Konarski à la publication des «Matériaux pour la biographie, la généalogie et l'héraldique polonaises» paraissant (en polonais) depuis 1963 — six volumes jusqu'à présent — est remarquable. Rédigée par une équipe de chercheurs enthousiastes dispersés dans le monde — Argentine, Suisse, Angleterre, Portugal, Suède — cette œuvre qui publie des sources et des essais est véritablement la continuation des travaux mis en cours par l'ancienne Société héraldique polonaise.

Son goût pour la bonne héraldique se manifesta particulièrement dans le choix de l'illustrateur de son «Armorial». Les dessins-modèles des armoiries représentant les différentes catégories nobiliaires, dus au crayon de Robert Louis, sont devenus des classiques. On les retrouve dans les ouvrages de C.A. v. Volborth comme excellents exemples d'armes polonaises.

Bien qu'il n'ait pas eu une formation d'historien, Simon Konarski s'inscrit à jamais parmi les grands généalogistes polonais. Diplômé de l'Ecole des Hautes Etudes Agricoles, après plusieurs années de pratique il se consacre à son sujet favori, la généalogie, cherchant toujours la vérité, s'appuyant sur les sources originales, luttant contre toutes les «traditions de famille» non vérifiées et contre tout «snobisme héraldique».

Issu d'une vieille famille noble descendant des Jaxa médiévaux, Simon Konarski était un authentique gentilhomme polonais: bon cavalier et bon chasseur, ancien volontaire des lanciers aux Légions du Maréchal Pilsudski, chevalier de Malte, catholique fervent et hôte accueillant de tous ceux pour lesquels son adresse, 25 rue Taitbout à Paris, était devenue un symbole.

Premier membre de l'Académie internationale d'héraldique élu à titre polonais, il paraît tout à fait normal que sa mémoire soit évoquée par les soussignés qui, tous deux, se considèrent comme ses successeurs.

Adam Heymowski et *Stefan K. Kuczyński.*

Gunnar Scheffer in memoriam

Gunnar Scheffer, ancien directeur du Service héraldique de l'Etat de Suède et conseiller de l'Académie internationale d'héraldique, n'est plus. Il est mort à Stockholm le 19 juillet 1981, à l'âge de 71 ans.

Appartenant à une ancienne famille noble de Franconie naturalisée suédoise en 1756,

descendant de l'historien Johannes Schefferus (1621-1679), neveu par sa mère d'Isak Collijn (bibliothécaire en chef du Royaume), licencié en droit et en philosophie, Gunnar Scheffer est imprégné de culture par tradition.

Sa formation, combinée avec un goût particulier pour l'héraldique, l'a prédestiné à devenir en 1955 successeur du dernier «riksheraldiker», c'est-à-dire roi d'armes ou héraldiste en chef du Royaume, le baron William Fleetwood. Le service héraldique de l'Etat ayant été transformé en une section des Archives nationales de Suède, «Riksarkivet», Gunnar Scheffer en devint le premier directeur. L'une des tâches principales de ce service est l'octroi d'armoiries aux communes et autres unités administratives de Suède. Durant vingt ans, responsable de ce service, Gunnar Scheffer a eu la possibilité de composer une quantité de blasons municipaux et communaux, au point qu'aujourd'hui le nombre de communes sans armes s'élève à une vingtaine à peine. Ses projets se distinguent par leur exemplaire simplicité et clarté de style, s'attachant ainsi aux meilleurs modèles médiévaux.

Les devoirs administratifs n'empêchaient pas Gunnar Scheffer de se livrer à une activité savante. Il a publié plus de 120 ouvrages — livres, essais et articles — sur l'héraldique et les sciences proches, publiés en langues scandinaves. On trouve parmi les sujets traités par Scheffer: la jurisprudence héraldique, les origines des armes à trois couronnes du royaume de Suède, l'armorial des provinces, villes et districts, l'analyse des quartiers d'ascendance de la reine Catarina Jagellonica, épouse du roi Jean III de Suède. Ses articles touchant à l'héraldique dans le monumental Dictionnaire d'histoire et de la civilisation du Moyen Age nordique (22 volumes 1956-1978) et les communications présentées aux congrès internationaux des sciences généalogique et héraldique dès 1955, occupent une place de distinction dans sa production savante.

Membre de l'Académie internationale d'héraldique, conseiller de cette académie dès 1968, secrétaire général et organisateur du 5e Congrès international des sciences généalogique et héraldique tenu en 1960 à Stockholm, président du bureau permanent de ces congrès 1976-1979, Gunnar Scheffer est devenu l'un des représentants les plus respectés de la science héraldique européenne.

Fig. 1. Gunnar Scheffer † 1981.

Scheffer occupait les charges de chambellan de la cour royale de Suède, de secrétaire à la Chancellerie des ordres chevaleresques du Royaume et, enfin, de maître des cérémonies. Il était chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Homme d'une grande intégrité personnelle et d'une honnêteté scientifique sans discussion, gentilhomme et héraldiste éminent, le départ de Gunnar Scheffer laisse une lacune qui sera difficile à combler.

Adam Heymowski.

IIe Colloque international d'héraldique

Après le succès du Colloque international organisé par l'Académie internationale d'héraldique à Muttenz (Bâle-Campagne), en octobre 1978, suivi de la publication d'un recueil de communications, il avait semblé indispensable aux dirigeants de l'Académie de recommencer et cette nouvelle réunion a été une réussite. Elle eut lieu à Bressanone, Alto-Adige ou Brixen,

Südtirol (Italie), du 5 au 9 octobre 1981, et son principal artisan a été le Dr Ladislao de Lászloczky, académicien (Italie), aidé de sa famille. Le lieu même des réunions fut

l'Académie cardinal Nicolas de Cues, établie dans l'ancien grand séminaire de l'ancien diocèse de Bressanone/Brixen. La modeste superficie de la ville, si pittoresque par ailleurs, facilita les déplacements entre l'Académie de Cues, les restaurants, hôtels, bâtiments à visiter: églises, évêché... Un temps ensoleillé contribua au bonheur de tous, particulièrement lors des excursions au château de Rodengo, à l'abbaye de Novacella, au château de Trostburg... Dans ces divers lieux, souvent chargés de souvenirs historiques (comme à Novacella), les participants furent reçus avec la plus grande courtoisie par familles et communautés religieuses. Les participants purent en toute bonne conscience arroser leurs impressions et ponctuer les divers épisodes de leurs randonnées par un excellent vin blanc... On doit tout particulièrement citer l'accueil de Mgr Karl Wolfsgruber, prévôt capitulaire, directeur provincial des antiquités et beaux-arts, directeur du musée et des archives du diocèse, qui représentait l'évêque de Bolzano. Il assura la visite de la belle exposition d'héraldique et de sigillographie qui se tenait dans le palais épiscopal de Bressanone, et dont le principal artisan était, là encore, l'infatigable académicien Lászloczky. Un banquet final devait accueillir quelques-uns des hôtes des châteaux visités. Soixante-dix participants (27 membres de l'AIH, plus des conférenciers autres, des accompagnateurs) ont suivi vingt exposés relatifs aux origines de l'héraldique: ils seront publiés dans un recueil qui doit être composé à Paris. Le grand public international sera alors à même d'apprécier les efforts des conférenciers et l'ampleur du travail accompli. Si les énigmes demeurent nombreuses, nul doute que de nouvelles lumières ont été apportées, parfois par des personnes extérieures à l'Académie. On a pu constater des conversions à la noble science du blason, jugée utile par des nouveaux, venus d'horizons bien différents de l'Histoire; rien que pour cette raison, «Bressanone» aura été utile. Faut-il le préciser encore: ce genre de colloque, sans trop de faste, reste utile pour que les spécialistes se connaissent mieux, s'apprécient et fassent connaître leurs thèses sur un sujet encore peu connu. Il n'est pas inutile de préciser que le futur colloque aura probablement lieu en France et dans la région parisienne.

Pinoteau.

Je voudrais ajouter à l'excellent rapport du secrétaire général quelques précisions pouvant intéresser les héraldistes.

L'exposition d'héraldique et de sigillographie organisée par Mgr Karl Wolfsgruber et le Dr de Lászloczky comportait entre autres des moulages des sceaux de tous les princes-évêques de Bressanone, de 1120 à 1803, des sceaux ecclésiastiques, des sceaux laïcs (comtes, nobles, ministériaux), la plupart d'avant 1300, des armoriaux, des lettres-patentes des princes-évêques, etc., donnant ainsi une vue d'ensemble sur l'héraldique de l'ancienne principauté. Un très beau catalogue illustré a été édité par les auteurs à l'occasion du colloque.

Les châteaux de Rodengo (Rodeneck) et Trostburg ont appartenu à la célèbre famille de Wolkenstein, branche des Villanders, qui ont écartelé au XIVe siècle les armes Villanders avec des armes créées par eux: *un tranché-nébulé d'argent et de gueules*, évoquant bien les nuages au-dessus des montagnes rouges des Dolomites (Wolkenstein).

Au château de Rodengo, où nous avons été admirablement reçus par la baronne Call (ex-matre Wolkenstein), nous avons pu admirer d'extraordinaires fresques relatant un épisode du cycle d'Yvain (roman de Chrétien de Troyes), datant des environs de 1200, et qui sont ainsi les plus anciennes fresques connues ne représentant pas un sujet religieux.

Toute la région est truffée d'œuvres d'art, en particulier de fresques, souvent héraldiques, le plus souvent découvertes les vingt dernières années grâce à la ténacité et l'acharnement du conservateur des monuments de la province, le Pr. Nicoló Rasmo.

Jean-Claude Loutsch.

Composition commémorant la réunion du bureau de l'Académie internationale d'héraldique à Copenhague en 1980

Pour célébrer la réunion du bureau et l'assemblée générale de l'Académie internationale d'héraldique à Copenhague, le 28 août 1980, l'académicien et conseiller dott. Ladislao Lászloczky a fait réaliser un «monument» qui fut dessiné par Egidio Durante, artiste de Bolzano (Italie). Cette rosace comportant les armes de tous les membres du bureau d'alors, a pour centre l'insigne de l'Académie, transposition du dessin officiel qui est celui de M. Claude Le Gallo (cf. *Archivum heraldicum*, nº 1 de 1966, p. 12-13, composition découlant d'une décision du 6 novembre 1965). Il a semblé bon d'offrir au public une représentation de ce petit armorial des dirigeants de l'A.I.H. et comme c'est un dessin au trait, sans indication de couleurs, il faut donc y ajouter une description, bien utile quand on constate la façon dont certaines armes sont rendues dans divers recueils. Le bureau a subi depuis lors diverses modifications (cf. *A.H.*, nº 1-2 de 1981, p. 31-32) et deux décès sont à regretter, ceux du marquis de Sâo Payo et de Gunnar Scheffer. Voici donc la description de ces armes:

Président, Léon Jéquier: *parti, au 1 d'or au pal d'argent, au 2 d'azur, une fasce de gueules brochant, chargée d'un arbre d'argent accompagné de deux demi-bois de cerf du même.*

1er vice-président, dom Antonio-Pedro de São Payo Melo e Castro Moniz Torres de Lusignan, marquis de São Payo: *écartelé, aux 1 et 4 d'or à l'aigle de pourpre languée de gueules, aux 2 et 3 échiqueté d'or et de sable de huit pièces; à la bordure de gueules chargée de huit S d'argent.*

2d vice-président, Dr Jean-Claude Loutsch: *parti, au 1 parti-emmanché de sable et d'argent, chargé au 2d et au 3me d'une croisette de gueules, au 2 fascé d'azur et d'argent.*

Secrétaire général, baron Hervé Pinoteau: *écartelé, au 1 d'azur à une carabine et un sabre d'or passés en sautoir, au 2 d'argent à trois molettes de sable, au 3 d'argent au chevron d'azur accompagné de trois lapins de sable (Brumauld de Montgazon), au 4 d'azur au lion d'or, armé et lampassé de gueules; brochant à senestre un canton de gueules à l'épée haute d'argent (baron militaire de l'Empire français).*

Trésorier, Günter Mattern: *d'argent à l'aigle de sable chargée d'un croissant d'or surmonté d'une croisette du même, une mer d'azur en pointe; mantelé d'azur à trois roses d'or, boutonnées de gueules.*

Conseillers:

Dr Olivier Clottu: *écartelé, aux 1 et 4 de gueules à un trèfle de sinople (Marchandet), aux 2 et 3 de gueules à trois fasces d'or (Bouhellier); sur le tout d'azur à la marque d'or qui est un chiffre 4 gothique (Clottu).*

M. Jacques de Caumont, duc de La Force: *d'azur à trois léopards d'or, armés, lampassés et couronnés de gueules.*

Chevalier Xavier de Ghellinck Vaernewyck: *d'or à la fasce d'azur chargée de trois besants du champ, chargés chacun d'une croisette de gueules, et accompagnée en chef de deux têtes de lion, arrachées et affrontées de sable, lampassées de gueules, et en pointe d'une tête de léopard de sable, lampassée de gueules (Ghellynck).* Les armes complètes sont cependant seules valables: *écartelé de Ghellynck (comme ci-dessus) et de sable à trois lions d'argent, armés d'or et lampassés de gueules, qui est Vaernewyck.*

S. Exc. Mgr Bruno-Bernard Heim: *d'argent au lion d'or, armé et lampassé de gueules, posé sur un mont à trois coupeaux de sinople mouvant de la pointe et surmonté d'une étoile à six rais d'or.*

Dr Adam Heymowski: *d'azur au Samson d'or à dextre, forçant les machoires d'un lion passant du même (le plus souvent représenté couché: armes Samson-Watta).*

Prof. Dr Hanns Jäger-Sunstenau: *d'azur, posé sur une terrasse de sinople un homme armé d'argent et debout, les jambes écartées, moustachu, le casque à la visière levée et garni d'un plumail de gueules, tenant un arc d'or bandé de la main dextre, celle de senestre encochant une flèche d'or, empennée de gueules, la pointe d'argent et dirigée vers le canton dextre.*

Dott. Ladislao Lászloczky: *d'azur à une croix alaisée à trois traverses d'argent, l'inférieure manquant de sa partie dextre (armes Pilawa).*

Elisabeth Prins, dame Leemans: *parti, au 1 d'argent à une marque à crampons de sable posée en pal et accompagnée de trois fleurs à cinq feuilles de gueules, tigées et feuillues de sinople, deux à dextre et une en chef à senestre (Leemans), au 2 de pourpre à un oranger terrassé d'or, le fut chargé de deux crampons d'or posés en sautoir (Prins).*

Faustino Menéndez Pidal de Navascués: *parti, au 1 de gueules au château à trois tours d'or, ouvert et ajouré d'azur et à la bordure manquant sur la ligne du parti, d'argent à six poids* ⋆ *de sable (Menéndez), au 2 écartelé, au 1) d'or à l'aigle de sable, au 2) d'argent à trois fleurs de lis de gueules, au 3) d'argent à l'arbre de sinople, au 4) d'or à l'arbre de sinople, à la bordure manquant sur la ligne du parti, d'azur à quatre châteaux d'or, ouverts du champ (Pidal).*

Louis Mühlemann: *d'azur à la roue de moulin d'or, les rais en sautoir, mantelé du même, la pointe sommée d'une fleur de lis au pied nourri d'azur.*

Dr Ottfried Neubecker: *d'azur au lion marin d'or, lampassé de gueules et tenant un losange facetté d'or.*

Gunnar Scheffer: *parti, au 1 d'argent à deux crampons de gueules posés en sautoir, au 2 d'azur au chevron d'or accompagné de trois étoiles à six rais du même.*

Szabolcs de Vajay: *d'azur au lion d'or, armé et lampassé de gueules, tenant de sa patte antérieure dextre un cimeterre d'argent, garni d'or, posé en chef.*

Dr Paul Warming: *coupé, au 1 de gueules à trois bandes d'argent, au 2 d'argent à trois fasces ondées d'azur.*

Il y a encore deux conseillers honoraires à cette date et nous avons pensé bien faire en décrivant aussi leurs armes.

S. Exc. Vicente de Cadenas y Vicent: *de sinople à la tour d'argent, maçonnée de sable, ouverte de gueules et chargée d'une chaîne en bande au naturel, posée sur des rochers de gueules mouvant de la pointe.* Comme chroniqueur roi d'armes d'Espagne, il porte aussi les armes suivantes: *écartelé, au 1 de Cadenas* (cf. supra), *au 2 d'or à la cloche de gueules chargée en bas des mots* PATER NOSTER, *au 3 de sinople à trois épis d'or versés, coupé d'or à l'arbre de sinople, au 4 d'or à l'arbre de sinople soutenu par deux ours affrontés de sable; sur le tout un écu écartelé de Castille, de*

⋆ Les poids ou *marcos* sont des disques métalliques perforés et échancrés pour le pesage des monnaies.

Léon, d'Aragon et de Navarre, enté en pointe de Grenade; sur le tout du tout un écu de France à la bordure de gueules qui est Bourbon en Espagne.

Sir Anthony R. Wagner: *de sable au lion d'or, tenant dans ses pattes antérieures la moitié dextre d'une roue d'argent;* comme roi d'armes Clarenceux, il met ces armes au 2 d'un parti, dont le 1 est *d'argent à la croix de gueules et au chef du même, chargé d'un léopard d'or, armé et lampassé d'azur.*

Hervé Pinoteau.

GESELLSCHAFTSCHRONIKEN — CHRONIQUE DES SOCIÉTÉS

Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Société Suisse d'Héraldique

Präsident: Joseph M. Galliker
Lützelmattstrasse 4, 6006 Luzern

91. Generalversammlung 1982

Diese findet über das Wochenende des 15./16. Mai 1982 in Vaduz statt (Fürstentum Liechtenstein).

91e Assemblée générale 1982

Elle se tiendra les 15 et 16 mai 1982 à Vaduz (Principauté de Liechtenstein).

Jahresbericht 1981

1. Wissenschaftliche Tätigkeit

1.1 Generalversammlung

Als Tagungsort für die 90. Generalversammlung vom 30./31. Mai 1981 war Lausanne bestimmt worden. Die 77 Teilnehmer besuchten nach dem geschäftlichen Teil im «Collège de l'Elysée» die von Prof. Michel Jéquier ausgezeichnet gestaltete und kommentierte Ausstellung heraldischer Ex libris im «Musée de l'Elysée». Das Bankett vom Samstag Abend fand im Schloss Oron statt.

Der zweite Tag war den Besuchen des Museums der Kathedrale und der heraldischen Ausstellung gewidmet, sowie des Rathauses der Stadt Lausanne unter Führung von Herrn Hugli, ehemaligem Konservator des Stadtarchivs Lausanne. Zufolge Todesfalles in der Familie de Blonay konnte leider deren Schloss nicht besichtigt werden. Als Ersatz bot sich das Schloss Aigle mit seinem interessanten Salzmuseum an.

1.2 Forschungsprojekte

Mitte Mai 1981 konnte der sehnlichst erwartete Band IV des Genealogischen Handbuches zur Schweizergeschichte zur Auslieferung gelangen. Das stattliche Werk von 335 Seiten, 13 Siegeltafeln und 12 genealogischen Tafeln, welchem Redaktor Dr. Jürg L. Muraro alle Sorgfalt angedeihen liess, hat in Fachkreisen des In- und Auslandes ein erfreulich grosses Echo gefunden. Es wäre dringend wünschbar, die finanziellen Mittel für eine Weiterführung dieses wertvollen Nachschlagewerkes bereitzustellen. Zuerst müssten aber die drei in den Jahren 1908, 1916 und 1945 erschienenen Bände nach neueren, systematischeren Auswahlkriterien überarbeitet werden.

Mit der vierten Serie der heraldischen Pro Juventute-Briefmarken ist das Thema der Gemeindewappen beendet worden. Deren Schöpfer Gastone Cambin hat inzwischen auch den italienischen Text für das Werk «Mailänder Rundschilde von Giornico 1478» fertig ausgearbeitet. Die Übersetzung in die deutsche Sprache und der Druck sollten bis Ende 1982 möglich sein.

1.3 Publikationen

Als 94. Jahrgang des «Schweizer Archiv für Heraldik» erschienen termingerecht das Jahrbuch 1980 und das internationale Bulletin «Archivum Heraldicum». Ersteres weist bei 108 Seiten Umfang 11 offerierte ganzseitige Farbtafeln auf, mit insgesamt 17 Beiträgen, je 8 in deutscher und französischer und einer in romanischer Sprache, nebst Präsidialbericht, Jahresrechnung 1980 und Bericht über die Generalversammlung 1980. Die beiden Doppelnummern 1981 «Archivum Heraldicum» enthielten je 32 Seiten mit insgesamt 111 Abbildungen schwarz-weiss und erstmals einer gestifteten Farbtafel.

1.4 Ehrungen

Am 8. November 1980 verlieh die Universität Neuenburg unserem verdienten Chefredaktor Dr. Olivier Clottu den Ehrendoktorhut der Philologie I, «pour la contribution importante apportée, en dehors de ses activités professionnelles, à l'histoire des hommes et des choses de notre région et d'ailleurs, notamment dans les domaines plus spécialisés de la généalogie et de l'héraldique». Damit dürfte Dr. O. Clottu der erste Doctor scientiae heraldicae et genealogicae einer schweizerischen Universität sein, wozu ihm herzlich gratuliert sei.

2. Internationale Beziehungen

Das von unserem korrespondierenden Mitglied Dr. Ladislao de Lászloczky vom 5. bis 9. Oktober 1981 in Brixen/Bressanone (Südtirol) ausgezeichnet organisierte internationale Kolloquium vereinigte gegen 70 Teilnehmer aus 18 Ländern.

3. Ausstellungen

Vom 18. September 1980 bis 1. Februar 1981 beherbergte das Schweiz. Landesmuseum in Zürich eine heraldische Sonderausstellung zum 50-Jahr-Jubiläum der «Gilde der Zürcher Heraldiker», worin ein Wettbewerb für Schüler des 1. bis 6. Schuljahres eingebaut worden war.